Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 21 (1883)
Heft: 4

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-187587

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cependant, comme on ne s'engage à rien, même avec une riche héritière, en dansant avec elle, le jeune homme s'inclina gracieusement devant Mlle Herbelin, qui se leva sans hésitation pour accepter la main qui lui était tendue, et tous deux s'élancèrent au milieu des valseurs.

Marguerite était jolie et élégante; sa taille souple s'inclinait avec grâce sur le bras de son danseur, et ses grands yeux noirs avaient des rayonnements qui auraient pu faire rêver tout autre que Léopold.

Mais il y avait dans l'attitude, dans la pose de la jeune fille, dans le regard vainqueur qu'elle promenait autour d'elle avec une nuance de dédain et de supériorité, quelque chose de si sûr d'elle-même et de la certitude de sa valeur, que le jeune Armistroff se sentit pris d'une soudaine antipathie pour cette superbe reine du monde.

Rien dans son cœur, rien dans son esprit ne faisait monter à ses lèvres une pensée qui pût lui être exprimée.

Ce ne fut qu'en la reconduisant à sa place que le jeune homme, dont les yeux erraient avec distraction sur les danseuses parmi lesquelles il se sentait obligé de choisir de nouveau une partenaire, s'adressa avec vivacité à Mlle Herbelin.

— Seriez-vous assez obligeante pour me dire, Mademoiselle, quelle est cette jeune fille que j'ai aperçue auprès de vous, il y a quelques instants, et qui cause en ce moment avec Madame votre mère? lui demanda-t-il.

Il n'avait pas achevé, qu'il sentit l'inconvenance de sa question, la seule qui lui fût venue aux lèvres depuis qu'il avait offert son bras à Marguerite.

Mais il y a des moments dans la vie où l'on n'est pas plus maître de ses actions que de ses pensées.

Il était trop tard pour revenir en arrière.

Mlle Herbelin eut un imperceptible mouvement d'épaules.

— Ça? répondit-elle en désignant la jeune fille avec son éventail, c'est une pauvre malheureuse, sans fortune et sans position; mais elle a été mon amie d'enfance, et ma mère croit devoir à nos anciennes relations un reste de souvenir, dont il n'est pas toujours facile de se débarrasser.

— Mais cette jeune fille paraît charmante, reprit Léopold, retrouvant soudain la parole devant le dédain de Marguerite.

— Oui, ses cheveux blonds et ses yeux bleus ont quelque chose d'assez poétique qui pourrait peut-être charmer un rêveur, s'il y en avait encore, reprit Mlle Herbelin; mais nous vivons à une époque où ce sont des valeurs qui n'ont plus cours, et la pauvre petite, je vous l'assure, n'a aucune espérance d'être remarquée et appréciée.

— Voulez-vous me présenter à elle, afin que je puisse lui demander un quadrille?

— Oh! rien n'est plus facile! — Et vous n'aurez pas, avec elle, à craindre l'encombrement et la concurrence, dit Marguerite en riant. — Du reste, Georgette est habituée à cet abandon, et elle ne nous accompagne dans le monde que pour faire plaisir à sa mère, qui désire la voir sortir quelquefois de sa solitude. (*A suivre*).

Boutades.

L'automne dernier, un garde champêtre voit sous un pommier un petit garçon qui tient une pomme dans la main.

— Eh! là-bas, mauvais drôle, lui cria-t-il, que fais-tu?

— M'sieu, répond l'enfant, je voulais remettre sur l'arbre cette pomme qui est tombée.

Dans un examen de médecine, un des experts cherche à embarrasser le candidat en l'interrogeant sur une terrible maladie qui arriverait à sa dernière période. Il entasse les complications les plus effroyables et demande brusquement au jeune médecin:

— Que feriez-vous alors?

Le candidat, sans hésiter:

— Ma foi! je vous enverrais chercher, tout simplement.

Monsieur sonne pour la troisième fois. Le valet ne bronche pas.

Monsieur, furieux, ouvre la porte:

— Ah! çà, animal, allez-vous répondre? Voilà une demi-heure que je vous sonne!

— Pardon, monsieur, mais je ne vous ai pas entendu.

— C'est impossible!

— Je vous l'assure.

— Nous allons voir! s'écrie son maître; et disant cela, il pèse de nouveau sur le timbre; puis, passant dans l'antichambre, il tend l'oreille, écoute et dit: « Tiens, c'est vrai... on n'entend pas! »

Un avare est très gravement malade:

— Comment, docteur, dit-il au médecin qui est à son chevet, ai-je pu vivre trois semaines sans manger?

— La fièvre nourrit, répond le docteur.

— Bien vrai?

— Enormément.

— Est-ce qu'on ne pourrait pas en donner à mes domestiques?

Une jeune fille de New-York, qui vient de se marier, a reçu d'une de ses amies, comme cadeau de noce, un balai. Au manche était attachée une carte avec le nom de la donatrice et une instruction pour l'usage de cet objet, ainsi conçue:

« Quand le ciel matrimonial est sans nuage, faire usage de l'extrémité inférieure de mon cadeau pour balayer le sol de la maison. C'est un exercice salutaire. — Quand ce ciel est à l'orage, user de l'extrémité supérieure sur les côtes de son mari. Cela rétablira la tranquillité. »

Recettes.

Pudding au riz. — Faites crever une demi-livre de riz dans du lait; quand il sera bien crevé, ajoutez une demi-livre de sucre, de la muscade râpée, un quart de beurre, un quart de raisins de Corinthe, un morceau de zeste de citron, trois jaunes d'œufs, deux blancs. Le tout bien mêlé. Enduisez de beurre une tourtière ou un plat qui aille au feu. Versez dedans votre composition et faites cuire sous le four une demi-heure. Servez chaud.

THÉATRE. — Demain, dimanche, 28 janvier.

Rocambole,

drame en 5 actes et 8 tableaux, précédé de:

Les Valets de cœur,

prologue en un acte.

Au 7me tableau: *Le souterrain*, décor nouveau. — Entr'acte de 20 minutes entre le 6me et le 7me tableau.

Bureau à 7 h.; rideau à 7 ½ h.

Papeterie L. MONNET

Assortiment de **registres, presses à copier, copie de lettres.** Impression de têtes de lettres, de raison commerciale sur enveloppes, de cartes de commerce, visite, etc.

Imprimerie Howard Guilloud & Cie